

Un conte de Maupassant comme support d'argumentation

Par Vincent Lissonnet

Le support est la nouvelle "Coco", conte "cruel" de Maupassant où l'on voit un vieux cheval torturé jusqu'à la mort par le garçon de ferme à qui la propriétaire en avait confié la garde pour couler paisiblement ses vieux jours. La nouvelle peut être écoutée librement sur ce site → <http://www.litteratureaudio.com/index.php?s=Maupassant+coco&sbtt=Ok>]

Le texte est également en accès libre sur celui-ci → <http://fr.wikisource.org/wiki/Coco>.

Démarche

L'objectif est d'amener les élèves à créer **un discours de défense de l'enfant Isidore Duval**, coupable a priori indiscutable d'un acte cruel et gratuit qui, en première lecture, n'aura pas manqué de choquer et de révolter la sensibilité des adolescents. Le travail préparatoire consiste donc à dégager l'orientation du narrateur en faveur de la culpabilité de l'enfant : tout est fait dans le texte pour accabler Isidore : portrait déshumanisé, détails des tortures infligées à l'animal, absence de sentiments. Inversement, le portrait du vieux cheval est humanisé. Maupassant s'ingénie à nous présenter la souffrance du cheval du point de vue de l'animal. Il s'agit donc de "faire parler" le texte pour en extraire tout argument en faveur de l'enfant afin, sinon d'excuser son geste, tout au moins de l'expliquer. Or, le texte en propose de multiples : rôle "coupable" de la maîtresse du cheval qui porte une grande affection à l'animal mais le confie au dernier de ses employés, quolibets incessants (harcèlement) des gens du village avec le surnom humiliant "Coco-Zidore", discrimination en raison de sa rousueur, traitement misérable de l'employé dans une ferme opulente, faiblesse mentale de l'enfant, solitude du gamin, éducation - si on peut parler d'éducation - fondée sur le seul esprit d'intérêt... etc. On dégagera deux arguments avec les élèves qui devront ensuite individuellement en trouver deux autres. Après cette phase préparatoire, les élèves sont invités à prononcer un discours de défense de l'enfant devant leurs camarades qui pourront juger de leur force de conviction et de la recevabilité de leurs arguments. L'évaluation - critériée mais bienveillante - sera l'aboutissement d'une discussion autour de quelques interventions volontaires, centrée sur les moyens d'améliorer l'efficacité argumentative du plaidoyer. On peut affiner le travail oral en réfléchissant aux techniques d'accroche de l'auditoire : ton de la voix, usage des silences, interpellation par l'usage du pronom "vous", de l'impératif, d'exclamations et d'interrogations (questions de rhétorique).

Commentaires

Cet exercice d'apprenti avocat est intéressant à plus d'un titre : il éveille la curiosité des élèves pour le métier d'avocat et suscite leur demande d'informations à son propos. Il a l'avantage d'en présenter modestement l'esprit : défendre coûte que coûte sans déformer la vérité, viser une atténuation de la culpabilité, des explications plutôt que des excuses. - Il est donc aussi l'occasion de mettre en évidence l'efficacité des procédés de l'argumentation tout en croisant des compétences selon l'esprit du *Socle commun*.

Variantes

Un prolongement écrit peut bien sûr être proposé, avec des attentes simples : une introduction présentant le rappel des faits avec objectivité, suivie de trois arguments de défense présentés avec l'appui d'éléments extraits du texte. Ces arguments sont présentés par ordre d'importance. Une conclusion courte comportant une formule frappante peut être enfin demandée. - Un travail conjoint avec le professeur d'histoire-éducation civique peut être mené, un déplacement pour des audiences en tribunal correctionnel organisé dans le cadre d'une séquence construite conjointement.

Suggestions

Ce travail s'intègre parfaitement dans une séquence de nouvelles choisies pour leur cruauté (cette dernière est souvent ambiguë chez Maupassant) en classe de 4e ou de 3e. L'objectif est de montrer la complexité des comportements humains évoqués et d'initier un débat fondé sur cette question simple : "Qui est coupable ?". On peut notamment proposer les contes suivants : "Pierrot", "Aux champs", "Le Gueux", "La Parure". A noter qu'une version en bande dessinée de la nouvelle "Coco" existe aussi.

Une présentation d'exposé sur le Moyen Age

Par Laurence Pigale

Démarche

Dans un premier temps, les élèves définissent les critères de réalisation d'un exposé et se rendent au C.D.I. pour apprécier les ressources documentaires mises à leur disposition : ils remplissent un questionnaire de connaissances générales sur la période médiévale. Un choix d'exposés leur est ensuite proposé et un calendrier est établi. Chaque binôme d'élèves reçoit alors pour consigne d'établir un questionnaire destiné à être distribué à l'issue de leur prestation (cinq ou six questions). Ce questionnaire est transmis au professeur la veille de l'exposé, pour être photocopié à l'ensemble de la classe. Le jour de la présentation orale, les élèves peuvent ainsi vérifier la qualité d'écoute de leur auditoire. Ce questionnaire, corrigé collectivement, permet en outre d'obtenir une trace écrite pour chaque exposé réalisé.

Commentaires

Ce travail de présentation orale permet d'évaluer collectivement et individuellement les élèves, puisque les compétences qui sont mises en œuvre - ordre et qualité des recherches documentaires et des informations transmises d'une part, capacité à s'exprimer clairement et aisément en public d'autre part - appellent une évaluation qui dépasse celle du seul professeur. - Le questionnaire élaboré par les élèves permet non seulement de mesurer la qualité d'écoute de l'auditoire lors de l'exposé, mais encore d'apprécier, grâce au support écrit, la correction de la langue.

Suggestion (grille critériée)



Une présentation d'auteur sous forme d'interview

Par Laurence Pigale

Démarche

Par groupe de deux, les élèves se documentent sur un auteur, sélectionnent leurs informations, puis conçoivent des questions et des réponses pour pouvoir rendre compte en classe, sous la forme d'une interview, de leurs recherches biographiques et bibliographiques.

L'un des élèves incarne donc l'auteur, tandis que l'autre l'interroge sur les éléments clés de sa vie et sur ses œuvres.

Commentaires

→ Cette activité d'évaluation responsabilise les élèves, qui doivent donner du sens et de l'intérêt à leur questionnement. Elle leur permet au passage de s'approprier la méthode de l'interview en même temps que d'en comprendre l'intérêt.

→ L'auditoire, réceptif à cette façon de faire découvrir un auteur et son œuvre, peut donc participer activement à l'évaluation le jour de la prestation en s'appuyant sur une grille d'évaluation qui distingue les critères de réussite pour l'interviewer et pour l'interviewé.

→ Cette activité peut être évaluée à tous les niveaux en adaptant les critères.

Suggestion (grille critériée)



Démarche

Dans le cadre d'une initiation à l'argumentation en 3e, un support vidéo (par exemple : *Flagrant délit* de B. Loesel, CDDP Seine-Maritime, 1992), permet de découvrir une audience de tribunal et d'analyser les caractéristiques et les fonctions du réquisitoire et de la plaidoirie. Il permet aussi de familiariser les élèves avec la distinction entre *persuader* et *convaincre*. À la fin de cette séquence, les élèves sont invités à débattre à leur tour sur un sujet d'actualité. La préparation de ce débat se déroule en quatre étapes.

Étape 1 : les élèves se répartissent en groupes de quatre. Chaque groupe choisit dans l'actualité un thème ne nécessitant pas de recherche documentaire approfondie, mais pour lequel les membres du groupe peuvent mobiliser spontanément un certain nombre d'arguments.

Étape 2 : une thèse est définie dans chacun des groupes, thèse qui sera clairement annoncée dans l'introduction de chacun des (courts) débats, puis les élèves recherchent quatre arguments *pour* et quatre arguments *contre* la thèse retenue et se les répartissent deux par deux.

Étape 3 : un plan est élaboré pour pouvoir présenter ces derniers de manière ordonnée et les élèves envisagent la façon d'assumer les tours de parole au cours du débat.

Étape 4 : enfin, on prend soin d'imaginer les outils de langue à réinvestir (figures de style et connecteurs logiques par exemple) et à les adapter selon qu'il s'agit de persuader ou de convaincre.

Commentaires

Les arguments présentés peuvent être illustrés par des exemples. Dans la mesure où la grille d'évaluation a été présentée et expliquée à la classe avant la prestation orale, une co-évaluation est envisageable pour chaque débat - ciblée non sur les contenus mais sur les qualités développées à l'oral.

Suggestion (grille critériée)

